

L. Amé, H. (2013). Introduction à la philosophie (4^e éd.). Montréal : Chenelière éducation

Activités d'apprentissage

1 Le texte qui suit est un extrait de l'*Alcibiade*, un dialogue écrit par le philosophe Platon. Socrate discute ici avec Alcibiade, le fils adoptif de Périclès qui a été un homme d'État très important, à

Athènes, de -443 à -429. Alcibiade aspire à occuper lui aussi des fonctions politiques, mais Socrate lui conseille de s'instruire tout d'abord à propos de ce qui rend un régime politique juste.

Lisez d'abord attentivement l'extrait et, en une ou deux phrases, répondez à chacune des questions.

Alcibiade

Socrate [...] si quelqu'un se lève pour donner un conseil soit aux Athéniens, soit aux habitants de Péparète, croyant connaître ce qui est juste et ce qui ne l'est pas et qu'il dise que les choses justes sont parfois mauvaises, que ferais-tu d'autre que de te moquer de lui, puisque toi aussi tu affirmes [comme moi] que les choses justes et avantageuses sont identiques?

Alcibiade Mais par les dieux, Socrate, je ne sais plus ce que je dis, mais il me semble avoir un comportement étrange. Car quand tu m'interroges, tantôt je crois dire une chose, tantôt une autre.

Socrate Et ce trouble, mon cher, ignores-tu ce qu'il est?

Alcibiade Absolument.

Socrate Penses-tu que si quelqu'un te demandait si tu as deux ou trois yeux, deux ou quatre mains ou quelque chose de ce genre, tu répondrais tantôt une chose, tantôt une autre ou toujours la même chose?

Alcibiade Je finis par craindre de me tromper aussi à mon sujet, mais je crois que je répondrais la même chose.

Socrate N'est-ce pas parce que tu le sais? N'en est-ce pas la raison?

Alcibiade Oui, je le crois.

Socrate Alors, ces choses à propos desquelles tu fais, malgré toi, des réponses contradictoires, il est évident que tu ne les connais pas.

Alcibiade C'est vraisemblable.

Socrate Et en ce qui concerne le juste et l'injuste, le beau et le laid, le bien et le mal, l'avantageux et le désavantageux, tu dis t'égarer dans tes réponses? N'est-il donc pas évident que c'est parce que tu ne les connais pas que tu t'égares?

Alcibiade Certainement.

Socrate Est-ce donc ainsi? Lorsque quelqu'un ne connaît pas quelque chose, son âme s'égaré nécessairement?

Alcibiade Comment non?

Socrate Quoi donc? Sais-tu de quelle manière tu pourrais escalader le ciel?

Alcibiade Par Zeus, non.

Socrate Ton opinion s'égaré-t-elle aussi à ce sujet?

Alcibiade Certes non.

Socrate En connais-tu la raison ou bien vais-je te l'expliquer?

Alcibiade Explique-le.

Socrate Parce que, cher ami, tu ne crois pas le savoir tout en ne le sachant pas.

Alcibiade Que dis-tu là?

Socrate Voyons ensemble. Ce que tu ne sais pas, mais tu sais que tu ne le sais pas, t'égaré-tu à ce sujet? Par exemple, en ce qui concerne la préparation des repas, tu sais évidemment que tu n'y connais rien.

Alcibiade Absolument.

Socrate À ce sujet, as-tu de toi-même une idée sur la manière dont il faut faire cette

préparation, ou bien t'en remets-tu à celui qui s'y connaît ?

Alcibiade Je fais ainsi.

Socrate Et si tu naviguais sur un bateau, aurais-tu une opinion sur la manière de diriger le gouvernail en dehors ou en dedans, et, faute de la savoir, t'égarerais-tu ou bien t'en remettrais-tu en toute tranquillité au pilote ?

Alcibiade Je m'en remettrais au pilote.

Socrate Donc, au sujet de ce que tu ne sais pas, tu ne t'égares pas si tu sais que tu ne sais pas.

Alcibiade Non, sans doute.

Socrate Remarques-tu donc que les erreurs dans l'action sont causées par cette ignorance qui est de croire savoir ce que l'on ne sait pas ?

Alcibiade Que dis-tu là ?

Socrate Nous entreprenons une action lorsque nous croyons savoir ce que nous faisons ?

Alcibiade Oui.

Socrate Lorsque l'on ne croit pas savoir, on s'en remet à d'autres ?

Alcibiade Pourquoi en ferait-on autrement ?

Socrate De même, de tels ignorants sont sauvés parce qu'ils s'en remettent à d'autres pour ce qu'ils ignorent ?

Alcibiade Oui.

Socrate Qui sont donc les ignorants ? Certes pas ceux qui savent.

Alcibiade Assurément pas.

Socrate Puisque ce ne sont ni ceux qui savent, ni ceux des ignorants qui savent qu'ils

ne savent pas, que reste-t-il d'autre sinon ceux qui croient savoir ce qu'ils ne savent pas ?

Alcibiade Ce sont ceux-là.

Socrate C'est cette ignorance qui est la cause de ce qui est mal, c'est-elle qui est répréhensible ?

Alcibiade Oui.

Socrate Et c'est lorsque les sujets sont les plus importants qu'elle est la plus malfaisante et la plus honteuse ?

Alcibiade De beaucoup.

Socrate Eh quoi ? Peux-tu parler de choses plus importantes que le juste, le beau, le bon et l'avantageux ?

Alcibiade Certes non.

Socrate N'est-ce pas à ce sujet que tu prétends t'égarer ?

Alcibiade Oui.

Socrate Et si tu t'égares, n'est-il pas évident d'après le raisonnement précédent que c'est parce que tu ignores les choses les plus importantes, mais aussi que tu crois les connaître tout en ne les connaissant pas ?

Alcibiade C'est le risque.

Socrate Vraiment, Alcibiade, quel trouble que le tien ! J'hésite à le nommer, mais puisque nous sommes seuls, il faut en convenir : tu cohabites avec l'ignorance la plus extrême. Ce sont ton propre discours et toi-même qui t'accusent. C'est pourquoi tu te précipites vers la politique avant d'être éduqué. Tu n'es pas le seul à souffrir de ce mal, mais c'est le cas de la plupart de ceux qui gèrent les affaires de la cité, sauf quelques-uns et peut-être ton tuteur Périclès.

Source : PLATON. *Alcibiade*, 116d-118c, dans *Œuvres complètes*, sous la direction de Luc BRISSON, Paris, Flammarion, 2008, p. 18-21.

Questions

- a) Dans ce dialogue, Socrate amène son jeune ami Alcibiade à comprendre l'origine de la confusion et des contradictions dans lesquelles ce dernier s'empêtre parfois, lorsqu'il dialogue

avec Socrate. Résumez, en une phrase, cette explication.

- b) Socrate profite de cet entretien pour instruire Alcibiade d'une condition qu'il est important de remplir avant de participer à la vie politique,